

Lettre ouverte à l'Enfant de Bethléem

O doux petit Jésus

On m'a toujours dit que la Nuit de Noël bien des miracles se produisent. Que même les animaux pratiqueraient le langage humain... Voilà pourquoi, avec mon âme d'enfant toujours prête à croire au monde des merveilles, j'accours me blottir contre ta crèche, petit Seigneur, pour demander quelques cadeaux d'usage, si tu veux bien les accorder à ma communauté et à ses ministres ordonnés. Je ne les demande point au Père Noël. Ses présents s'avèrent hélas éphémères voire de contrefaçon. Toi seul connais le fond des cœurs des hommes, tu vois quelle grâce peut les combler à jamais.

J'arrive sans devoir montrer mon passe sanitaire à la milice céleste, veillant d'en haut sur ton bien-être d'ici-bas. N'est-ce pas déjà un miracle en soi? Pour ne pas éprouver ta Puissance endormie je mets mon masque et j'asperge les mains avec du gel «hydro-béni». Cette crèche régit l'espace de ma paroisse. A chacune sa crèche et ses étoiles suspendues au firmament des problématiques locales! Moi je viens pour la mienne. Elle fait face aux temps bien troubles pour l'Église et ses pasteurs. Même les plus illustres en payent le prix se voyant sacrifiés sur l'autel des hypocrisies, d'indifférence, des règlement des comptes... Que dire alors des curés de nos campagnes, villages et quartiers? Qui les protégera contre la haine du monde? Nous ne sommes ni anges ni saints comme toi l'Emmailloté dans les langes. Mais nous sommes vulnérables et pêcheurs. Même le Pape nous dit qu'il en est un! Protège l'authenticité de notre vocation fragilisée par les risques d'une charge trop idéalisée qui nous incombe. Sauve pour l'amour du Ciel de ta divine Naissance notre enthousiasme sacerdotal nécessaire pour la gestion de ton «business céleste» sur terre. Préserve, divin Messie, ma communauté des séquelles pandémiques. Rappelle lui qu'il faut du temps pour guérir les blessures... Ouvre les yeux des nostalgiques des époques révolues sur tant de merveilles que tu accomplis ces quatre dernières années. Ralentis les pas des impatientes frôlant l'activisme exacerbé. Libère les stagnants dans les méandres de leurs peurs et suspicions. Stimule nos bénévoles dans leurs divers services pastoraux. Et surtout apprends nous à chanter ta Gloire à l'unisson des cœurs généreux bien au-delà des ultimatums pour le français ou le latin. Dans laquelle de ces langues ta sainte Mère te chantait-elle des berceuses?....

Mets à notre profit l'innocence de cette Nuit. Puisse sa douceur s'étendre sur les jours de nos stressés, de nos échecs, de nos ennuis... Qu'elle recouvre nos vies agitées tel un épais manteau blanc régénérant les esprits fracturés par leurs violences internes. Peux-tu nous accorder tout cela, petit Prince de la Paix? Ou est-ce trop demander? Trop tôt peut-être? Alors dors... dors tranquille, dans la quiétude de ta mangeoire et lorsque tu daigneras ouvrir tes yeux sur le monde des grands que le sourire bienveillant de ta Mère les dirige aussi vers cette missive déposée à tes pieds par un petit curé du coin... En attendant, joyeux Noël, Jésus!

Une meilleure Année 2022!

Père Robert